

**Des troubles sensoriels  
aux stratégies thérapeutiques**

ONT PARTICIPÉ À CET OUVRAGE

Pascale Ambroise  
Marianne Barrault  
Annik Beaulieu  
Loriane Bellahsen  
Véronique Bury  
Inès Catao  
Dorota Chadzynski  
Muriel Chauvet  
Sylvie Chokron  
Sylvie Dessert  
Joshua Durban  
François Farges  
Claire Favrot-Meunier  
Geneviève Haag  
Fabien Joly  
Marie-Christine Laznik  
Chantal Lheureux-Davidse  
Claudia Mascarenhas Fernandes  
Dominique Mazéas  
Mariangela Mendes de Almeida  
Maria Cecília Pereira da Silva  
Juliana Pollastri  
Jelena Rajak  
Monica Santolalla  
Arlette Streri  
Sylvie Tordjman  
Bernard Touati  
Nora Woscoboinik de Scheimberg

Sous la direction de  
Marie Dominique Amy  
Armelle Barral  
Bernard Golse

# Des troubles sensoriels aux stratégies thérapeutiques

Autismes et psychanalyses IV

Cet ouvrage est issu du IV<sup>e</sup> Congrès de la CIPPA  
(Coordination internationale entre psychothérapeutes  
psychanalystes s'occupant de personnes avec autisme  
et membres associés), intitulé  
« Des troubles sensoriels aux stratégies thérapeutiques »,  
qui s'est tenu les 11, 12, 13 janvier 2019 à Paris.  
[cippautisme.org](http://cippautisme.org)

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2022

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-7241-2

Première édition © Éditions érès 2022

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

# Table des matières

INTRODUCTION <i>Bernard Golse</i> .....	7
--	---

## **Développement de la sensorialité**

TROUBLES DE LA FONCTION VISUELLE ET AUTISME <i>Sylvie Chokron</i> .....	15
--	----

PERCEPTION TACTILE ET SES RELATIONS AVEC LA VISION DÈS LA NAISSANCE : COMPÉTENCES ET LIMITES <i>Arlette Streri</i> .....	29
---	----

LES PREMIERS RASSEMBLEMENTS SENSORIELS : L'ARRIÈRE-PLAN ET LA PREMIÈRE VERTICALITÉ <i>Geneviève Haag</i> .....	43
--	----

ILLUSTRATIONS ÉCHOGRAPHIQUES DE LA SENSORIALITÉ FŒTALE <i>François Farges</i> .....	59
---	----

## **Douleur physique, douleur psychique**

L'INSENSIBILITÉ À LA DOULEUR DANS L'AUTISME : MYTHES ET RÉALITÉS <i>Sylvie Tordjman</i> .....	67
DE LA DOULEUR PHYSIQUE À LA DOULEUR PSYCHIQUE <i>Pascale Ambroise</i> .....	81
PSYCHOPATHOLOGIE DES TROUBLES DES AFFÉRENCES SENSORIELLES ET ORGANISATIONS PERCEPTIVES <i>Claire Favrot-Meunier</i> .....	101
LA SPÉCIFICITÉ DE L'OSTÉOPATHIE DANS LA PRISE EN CHARGE TRANSDISCIPLINAIRE DU BÉBÉ À RISQUE D'AUTISME <i>Annik Beaulieu</i> .....	107
ENRICO, UN BÉBÉ DIT À « HAUT RISQUE D'AUTISME » <i>Muriel Chauvet, Marie-Christine Laznik</i> .....	115

## **Les destins des particularités sensorielles**

DU CHAOS AU CARAVAGE : CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES DANS L'ANALYSE DES ÉTATS AUTISTICO-PSYCHOTIQUES EN RELATION AVEC LE MORCELLEMENT SENSORI-PERCEPTIF <i>Joshua Durban</i> .....	129
« COMMENT EST-CE QU'UN MONDE QUI FAIT DE SI BEAUX OBJETS POURRAIT ÊTRE AUSSI BARBARE ? » Agnès ou la petite sirène <i>Marianne Barrault, Loriane Bellahsen</i> .....	153

DE LA SENSORIALITÉ À LA CRÉATIVITÉ : LE PARTAGE DU MOUVEMENT DANSE <i>Dominique Mazéas, Juliana Pollastri, Jelena Rajak</i> .....	165
---	-----

**Les sensations vestibulaires  
et les travaux d'André Bullinger**

UN RÉVEIL EN DOUCEUR APRÈS DE LONGUES ANNÉES DE SOMMEIL Accompagnement thérapeutique d'une adulte avec autisme profond <i>Sylvie Dessert</i> .....	187
--	-----

LES ASPECTS SENSORIELS DANS LA GRILLE D'INTERSUBJECTIVITÉ DE VICTOR GUERRA ET LE PROTOCOLE PRISMA : INSTRUMENTS PSYCHANALYTIQUES <i>Maria Cecília Pereira da Silva</i> <i>Mariangela Mendes de Almeida</i> .....	199
---	-----

UNE PATIENTE ADULTE ASPERGER EN QUÊTE DE VERTICALITÉ OU UN TROUBLE... SANS GRAVITÉ <i>Dorota Chadzynski</i> .....	221
---	-----

LES BÉBÉS TROP CALMES. INCIDENCES SENSORI-MOTRICES SUR LE PLAN VESTIBULAIRE CHEZ LES ENFANTS AVEC TROUBLES DU SPECTRE AUTISTIQUE <i>Véronique Bury</i> .....	245
--	-----

## Les stratégies thérapeutiques et évolutives

LA SUBVERSION SENSORIELLE... OU LA SENSORIALITÉ AUTISTIQUE : ENTRE FONCTIONS ET FONCTIONNEMENTS <i>Fabien Joly</i> .....	251
DE LA SENSORIALITÉ À L'ORGANISATION CORPORELLE ET AU DIALOGUE CORPOREL <i>Bernard Touati</i> .....	259
UNE CLINIQUE DE LA VOIX : DE LA SENSORIALITÉ AU SENS <i>Inès Catao</i> .....	275
SENSATION, PERCEPTION ET REPRÉSENTATION <i>Chantal Lheureux-Davidse</i> .....	285
SENSORIALITÉ ET DEMANDES DANS LE REGISTRE DE LA SYMBOLISATION PRIMAIRE <i>Armelle Barral</i> .....	303
DE LA SENSATION À LA PERCEPTION ET À LA REPRÉSENTATION CHEZ L'ENFANT AUTISTE <i>Marie Dominique Amy</i> .....	311
L'ODORAT COMME FIL ROUGE DANS LE PARCOURS ANALYTIQUE AVEC UN ENFANT AUTISTE L'enfant à la confiture de lait <i>Claudia Mascarenhas Fernandes, Mónica Santolalla, Nora Woscoboinik de Scheimberg</i> .....	321
CONCLUSION <i>Bernard Golse</i> .....	337
LA CIPPA.....	340

*Bernard Golse*

## Introduction

L'idée de réfléchir à la manière dont on peut partir des troubles sensoriels observés dans le cadre des fonctionnements autistiques pour réfléchir aux stratégies thérapeutiques est un thème magnifique.

J'ai su qu'ici ou là, certains avaient pu s'étonner de ce thème, en pensant que la question de la sensorialité n'était peut-être pas assez... psychanalytique ! Je ne crois pas du tout que cela soit juste car toute sensation correspond déjà à un certain travail psychique et c'est encore plus vrai si l'on considère le passage des sensations aux perceptions (psychisation ou mentalisation).

Les sensations sont en effet des processus éminemment actifs (Golse, 2001) et, comme l'a bien montré l'étude des otoémissions provoquées, ce ne sont pas les signaux extérieurs qui sont directement acheminés vers le cortex cérébral mais des signaux reconstruits, en miniature, à la périphérie du corps, au niveau des « sphincters sensoriels », ce qui légitime absolument les intuitions de S. Freud dans son article célèbre de 1911, « Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques ».

Avec cet ouvrage consacré aux troubles sensoriels, la CIPPA (Coordination internationale entre psychothérapeutes psychanalystes s'occupant de personnes autistes et membres associés)

---

*Bernard Golse, psychanalyste, professeur honoraire de psychiatrie infantile, ancien chef de service à l'hôpital Necker.*

demeure dans le droit fil de ses objectifs qui sont de faire des ponts entre la psychanalyse et les neurosciences, et cela tant du point de vue clinique que thérapeutique.

Dans le cadre de cette introduction, je ne prendrai que deux exemples, à savoir les destins de la sensorialité et les destins de la dyssensorialité.

## LES DESTINS DE LA SENSORIALITÉ

On sait aujourd'hui que c'est la synchronie polysensorielle – et elle seule – qui permet le vécu de l'objet en extériorité, c'est-à-dire de le ressentir comme autre-que-soi

D. Meltzer (1980) a évoqué ce rassemblement des flux sensoriels en termes de mantèlement (*mantling*) et de démantèlement (*dismantling*), tandis que les cognitivistes comme A. Streri (1991 ; 2000) en parlent en termes de comodalisation ou de dé-comodalisation sensorielle.

On a là une véritable convergence entre les travaux des psychanalystes et ceux des cognitivistes, même si les premiers se centrent surtout sur la relation aux objets humains tandis que les seconds se penchent davantage sur la question de la relation aux objets matériels ou inanimés.

En tout état de cause, pour qu'il puisse y avoir rassemblement (intersensoriel) des flux sensoriels en provenance de l'objet (humain ou non humain), pour qu'il puisse y avoir mantèlement ou comodalisation sensorielle, encore faut-il que les flux sensoriels soient mis en rythme suffisamment compatibles (synchronisation), ce qui peut se faire par un mécanisme de segmentation ou de modulation intra-sensorielle :

– soit au niveau central (c'est le rôle du fonctionnement rythmique de la substance réticulée<sup>1</sup> du tronc cérébral dont S. Freud avait eu

---

1. La substance réticulée du tronc cérébral sert de filtre à toutes les sensations en provenance du corps qui la traversent avant de se projeter sur les différentes régions corticales de notre cerveau.

l'intuition dans cet article de 1911 où il parle de la « périodicité » des phénomènes d'attention) ;

– soit au niveau périphérique (notion de « sphincter sensoriel » évoquée ci-dessus) ;

– soit enfin au niveau interactif, comme l'ont montré certains travaux sur les processus d'attention visuelle (Friemel et Tranh-Huong, 2004) et comme le souligne aussi l'importance des complices telles que « Ainsi font, font, font les petites marionnettes... », existant dans toutes les cultures, qui permettent d'apporter à l'enfant des flux sensoriels synchrones (visuels, auditifs et proprioceptifs notamment) et qui emblématisent toute une série de moments interactifs quotidiens au cours desquels cette synchronisation des flux sensoriels se met en œuvre également de manière efficace (repas, change, toilette...).

Il est intéressant en outre de se souvenir des travaux pionniers de Gilbert Lelord (1990) dans les années 1990 sur les difficultés de couplage des stimuli auditifs et visuels chez les enfants autistes, difficultés qu'il avait alors étudiées par le biais des potentiels évoqués corticaux.

D'une manière générale, on retiendra l'idée que les clivages sensoriels qui persistent chez les personnes autistes sous-tendent probablement leurs clivages relationnels, dont ils constitueraient en quelque sorte la composante élémentaire.

Du point de vue psychanalytique, cette réflexion sur les destins de la sensorialité rejoint celle qui porte sur les destins de l'originaire, registre qui peut être pensé soit comme un matériau-socle du développement ultérieur de la psyché, soit comme un matériau réactivable au sein de la dynamique de l'après-coup, soit enfin comme un type de processus psychique s'exerçant sur des contenus différents selon les différentes époques de la vie (Golse, 2019).

## LES DESTINS DE LA DYSSENSORIALITÉ

On parle couramment des cinq sens qui se mettent en place dès la vie intra-utérine dans l'ordre suivant : le tact, l'olfaction, le goût, l'audition et enfin la vision.

Les trois premières sensorialités sont dites proximales puisqu'il faut être tout près de l'objet pour le toucher, le sentir ou le goûter, tandis que les deux dernières sont dites distales puisque l'audition et la vue sont précisément faites pour entendre et voir de loin.

Les enfants autistes choisissent ainsi leurs objets autistiques (Tustin, 1992) plutôt dans le registre des sensations proximales, choix leur permettant de dénier la séparation d'avec l'objet qui leur pose précisément tant de problèmes.

Cela étant, il importe de ne pas oublier deux autres sensorialités fort importantes, à savoir la proprioception et le sens de l'équilibre, ce dernier se fondant sur le fonctionnement du labyrinthe de l'oreille interne.

Dans le cadre d'un développement normal, ces différentes compétences sensorielles mûrissent de manière homogène, mais cela n'est pas toujours le cas dans le champ de la psychopathologie.

L. Mottron (1990) insiste depuis longtemps déjà sur les hypersensorialités distales dans le cadre des troubles du spectre autistique qui sont susceptibles d'entraver ou d'empêcher les rassemblements des flux sensoriels évoqués ci-dessus.

Par ailleurs, les dyssensorialités peuvent être conceptualisées aujourd'hui comme une véritable plaque tournante de la psychopathologie :

- à la base de certaines organisations autistiques en tant que maillon physiopathologique peut-être central ;
- à la source du fonctionnement de certains enfants dits « singuliers » (Guinot et Golse, 2018) qui présentent diverses difficultés relationnelles sans être pour autant des enfants pouvant être rangés dans la rubrique des troubles du spectre autistique, et qui nous posent au fond la question de comprendre ce qui leur a évité une

évolution autistique : s'agit-il de dyssensorialités différentes ou y a-t-il eu un rôle protecteur au niveau de leur environnement et de leur système interactif précoce ?

– à l'origine, enfin, dans certains cas, de la créativité artistique ; l'on sait par exemple que Glenn Gould présentait d'indéniables particularités de comportement – pour ne pas dire d'authentiques îlots autistiques – ainsi qu'une dyssensorialité avec hypersensibilité de l'ouïe, de la vue et du toucher doublée d'une insensibilité du goût et de l'odorat (Golse, 2017).

Je m'arrêterai là en espérant avoir fait suffisamment sentir que le thème de cet ouvrage est donc bel et bien en lien avec la perspective transdisciplinaire que la CIPPA cherche sans relâche à promouvoir et notamment à l'interface des neurosciences et de la psychanalyse.

## BIBLIOGRAPHIE

- FREUD, S. 1911. « Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques », dans *Résultats, idées, problèmes*, tome I, Paris, Puf, coll. « Bibliothèque de psychanalyse », 1975, 7<sup>e</sup> éd., p. 135-143.
- FRIEMEL, E. ; TRANH-HUONG, N. 2004. « Exploration et interaction mère-bébé : du visage à l'objet », *La psychiatrie de l'enfant*, vol. XLVII, n° 2, p. 589-609.
- GOLSE, B. 2001. *Du corps à la pensée*, Paris, Puf, coll. « Le fil rouge », 2<sup>e</sup> éd.
- GOLSE, B. 2017. « Quant à Glenn Gould... l'affect comme défense envers l'émotion ? », *Corps et psychisme (Recherches en psychanalyse et sciences humaines)*, n° 71, « Désaffectation », p. 153-166.
- GOLSE, B. 2019. *Les destins du développement chez l'enfant. Avenirs d'enfance*, Toulouse, érès, nouvelle édition actualisée.
- GUINOT, M. ; GOLSE, B. 2018. « Les destins de la dyssensorialité. Enfant singulier, particularités plurielles », *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, vol. 8, n° 1, p. 167-184.
- LELORD, G. en collaboration avec D. Sauvage, 1990. *L'autisme de l'enfant*, Paris, Masson, coll. « Médecine et psychothérapie ».

- MELTZER, D. et coll. 1980. *Explorations dans le monde de l'autisme*, Paris, Payot, 1980.
- MOTTRON, L. 1990. *L'autisme, une autre intelligence*, Bruxelles, Éditions Mardaga, coll. « Pratiques psychologiques ».
- STRERI, A. 1991. *Voir, atteindre, toucher*, Paris, Puf, coll. « Le psychologue ».
- STRERI, A. 2000. *Toucher pour connaître*, Paris, Puf, coll. « Psychologie et sciences de la pensée ».
- TUSTIN, F. 1992. *Autisme et protection*, Paris, Le Seuil, coll. « La couleur des idées ».

# DÉVELOPPEMENT DE LA SENSORIALITÉ



*Sylvie Chokron*

## Troubles de la fonction visuelle et autisme

RÔLE DE LA VISION DANS LES INTERACTIONS PRÉCOCES  
ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Dès la naissance, la vision occupe une place de choix dans les activités cognitives et relationnelles du bébé. C'est en particulier grâce à la reconnaissance du visage maternel et des visages familiers que vont s'établir les premières relations. En effet, la relation est d'abord visuelle avant d'être verbale chez l'enfant.

La vision va également jouer un rôle prépondérant en structurant les autres perceptions, ainsi qu'en stimulant le développement de la motricité, de l'imitation des gestes articulatoires et de la posture (Chokron et Streri, 2012). Toutes les activités de manipulation grâce auxquelles le bébé va débiter ses apprentissages vont être conditionnées par la qualité de sa perception visuelle. Ainsi, les activités motrices précoces telles que le redressement et le maintien de la tête, l'imitation des mimiques faciales, le sourire, les premiers déplacements ou encore les premières tentatives de préhension sont visuellement guidées chez le bébé. C'est dire l'importance de cette

modalité sensorielle dès le premier âge dans tous les apprentissages (Chokron et Marendaz, 2005). En contrepartie, dans la mesure où la vision joue un rôle prépondérant dans le développement, un certain nombre d'acquisitions et d'apprentissages vont être perturbés si la vision ne peut pas correctement jouer son rôle, que ce soit au niveau de la perception, de la coordination visio-motrice, du contrôle de la motricité ou encore de la relation avec le monde extérieur. Il convient donc, lorsque l'on observe un trouble du développement cognitif, social, moteur ou comportemental, de s'interroger sur l'intégrité de la fonction visuelle, qui recouvre bien plus, comme nous le verrons plus loin, que l'acuité visuelle.

De fait, de nombreuses recherches comportementales ont montré qu'un trouble de la fonction visuelle avait des conséquences délétères complexes et sévères sur l'ensemble du développement précoce de l'enfant (Sonksen, 1993a ; Rogers et Puchalski, 1988 ; Bigelow, 1986 ; McConachie, 1990). D'après ces recherches, une altération de la vision pourrait donc induire un trouble du développement de l'enfant et en particulier de sa relation au monde extérieur. Ainsi, au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, plusieurs travaux, sur lesquels nous reviendrons, ont montré que les troubles visuels, en particulier ophtalmologiques, étaient à même d'altérer le développement cognitif et psychoaffectif de l'enfant. Toutefois, les travaux actuels suggèrent que ce sont les troubles neurovisuels (ou *Cortical Visual Impairment*), plutôt que les troubles ophtalmologiques, qui représentent aujourd'hui une source majeure d'altération du développement de l'enfant (par exemple, Watson et coll., 2003). Cela est d'autant plus important que les troubles neurovisuels représentent actuellement la première cause de grande malvoyance dans les pays industrialisés (Kong, 2012).

Compte tenu du rôle primordial de la vision dans les apprentissages et le développement de l'enfant, nous exposons ci-dessous comment un trouble de la fonction visuelle peut venir entraver le développement avant de nous intéresser aux troubles de la fonction visuelle dans l'autisme.

## CONSÉQUENCES DÉLÉTÈRES DES TROUBLES VISUELS SUR LE DÉVELOPPEMENT DES INTERACTIONS ENTRE L'ENFANT ET SON ENVIRONNEMENT

Bien avant que les chercheurs ne pointent l'existence d'atypies visuelles chez l'enfant autiste, la question du lien entre vision et autisme a été posée devant l'occurrence importante de signes autistiques dans la population d'enfants malvoyants. Ainsi, de nombreuses études ont révélé la grande prévalence de signes autistiques chez les enfants porteurs d'une cécité congénitale quelle qu'en soit l'étiologie (Fay, 1973 ; Brown, Hobson, Lee, et Stevenson, 1997). Une étude de Garcia-Filion et Borchert (2013) confirme à quel point l'occurrence des troubles du spectre autistique est plus élevée dans la population de sujets malvoyants, pouvant atteindre 25 %, comparée à l'occurrence dans la population générale, estimée à environ 0,6 %.

De façon tout à fait similaire, Sonksen et Dale (2002) ont étudié le développement de 102 enfants avec trouble de la fonction visuelle d'étiologie diverse (atteintes ophtalmologiques et corticales) pendant les seize premiers mois de vie. Pour onze enfants (11 %), un retard global avec troubles massifs de l'apprentissage et comportement autistique a été noté. Dix enfants sur les onze avaient un trouble visuel sévère. Ces mêmes auteurs ont ultérieurement proposé que l'acquisition d'une vision élémentaire avant 16 mois semblait avoir un effet protecteur sur le développement. De façon intéressante, les signes autistiques observés chez les enfants malvoyants ne sont pas associés à des lésions similaires ou à des étiologies identiques. Cela suggère ainsi que ce n'est pas le diagnostic précis mais bien la qualité de la fonction visuelle qui détermine la qualité du développement. Par ailleurs, certaines études montrent que les enfants porteurs d'une rétinite pigmentaire (c'est-à-dire d'une atteinte de la rétine d'origine génétique conduisant à une perte progressive de la vision) peuvent également présenter des scores pathologiques aux échelles de comportement

autistique (comme à l'échelle CARS : *Childhood Autism Rating Scale*) [Fazzi et coll., 2007]. Enfin, hormis le cadre de la malvoyance, les enfants ayant présenté une rétinopathie du prématuré (à la suite de l'oxygénation néonatale) ont aussi un risque accru de présenter des signes autistiques (Chase, 1972 ; Jacobson et coll., 1998).

Comme nous allons le voir ci-dessous, les troubles neurovisuels, consécutifs à des atteintes entre le chiasma optique et le cortex visuel, peuvent également, tout comme les troubles ophtalmologiques, gêner tous les aspects du traitement visuel, depuis la détection jusqu'à l'orientation de l'attention, l'exploration, la recherche visuelle, la localisation spatiale ou encore la reconnaissance d'objets, de scènes, de lieux ou de visages (Chokron, 2009, 2014). De la même façon que les troubles ophtalmologiques peuvent entraîner des troubles de l'interaction, par défaut de contact visuel, les troubles neurovisuels, en venant gêner la détection, l'analyse, la mémoire visuelle, vont, de fait, empêcher l'enfant de donner un sens au monde extérieur, avec lequel il lui est donc difficile d'interagir (Pawletko, Chokron et Dutton, 2015 ; Dutton et Bax, 2010 ; Lueck, Dutton et Chokron, 2019).

## TROUBLES NEUROVISUELS ET TROUBLES DE L'INTERACTION SOCIALE

Quelles que soient la nature, l'étiologie et l'étendue de l'amputation du champ visuel, elle entraîne systématiquement une vision incomplète, voire morcelée du monde, qui de plus varie à chaque instant. Ainsi, comme le montre la figure 1, un enfant qui grandit avec une amputation du champ visuel, comme une hémianopsie ou une vision tubulaire, fait forcément l'expérience d'objets et de visages qui apparaissent et disparaissent en fonction de son point de fixation et de la position des objets dans son champ aveugle (Pawletko, Chokron et Dutton, 2015).

Le pari des thérapeutes est qu'un enfant, aussi autiste soit-il, possède d'emblée une intentionnalité expressive, que ses comportements atypiques, même de retrait, ont une valeur de message, de message vers un extérieur encore indifférencié mais un extérieur quand même grâce à la polysensorialité et grâce à la représentation mentale du lien.

Finalement, force est alors sans doute d'admettre que dès qu'il y a du vivant psychique, il y a un équilibre qui se joue entre une tendance à l'expression communicative et une potentialité autistique.

Il n'y a pas un enfant autiste sur cent, mais il y a 100 % de potentialité autistique chez tout organisme vivant. À nous tous de préciser où doit être placé le curseur entre les mécanismes autistiques normaux et les mécanismes autistiques entravants. La tâche est devant nous, elle est immense mais elle est passionnante.

## BIBLIOGRAPHIE

- GOLSE, B. 2016. « Note sur le “*sense of being*” de D.W. Winnicott au regard de l'intersubjectivité et de la subjectivation », *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, vol. 6, n° 1, p. 107-144.
- GOLSE, B. ; GUERRA, V. 2019. *Le bébé, la sensorialité et la créativité*, Paris, Puf, coll. « Le fil rouge ».
- GUERRA, V. 2019. *Rythme et intersubjectivité chez le bébé*, Toulouse, érès, coll. « La vie de l'enfant ».
- LEBOVICI, S. 1960. « La relation objectale chez l'enfant », *La psychiatrie de l'enfant*, vol. VIII, n° 1, p. 147-226.
- QUIGNARD, P. 2013. *L'origine de la danse*, Paris, Éditions Galilée.

# La CIPPA

La CIPPA, Coordination internationale entre psychothérapeutes psychanalystes et membres associés s'occupant de personnes autistes, est une association « loi 1901 », créée en 2004 par Geneviève Haag et Marie Dominique Amy et que j'ai l'honneur, actuellement, de présider.

La CIPPA cherche à faire connaître et à promouvoir un point de vue psychanalytique sur l'autisme et les troubles du spectre autistique s'inscrivant dans une approche pluridimensionnelle fondamentalement ancrée dans la transdisciplinarité, tant sur le plan de la clinique que sur celui de la recherche.

Aujourd'hui, la politique de l'autisme, qui se trouve au croisement des politiques du handicap et de la santé mentale, fait face à la fois aux limites actuelles de la science mais aussi aux conflits dogmatiques qui entravent parfois les progrès de la prise en charge en France. Notre engagement vise à tenter d'améliorer la situation actuelle et à garantir une prise en charge plurielle et éthique.

Les colloques organisés par la CIPPA tous les deux ans s'inscrivent clairement dans cette démarche et permettent ainsi de donner la parole à des points de vue scientifiques divers, à la recherche d'articulation et de dialectisation (y compris entre les différentes sensibilités psychanalytiques).

Les ouvrages issus de ces différents colloques sont publiés à l'initiative de la CIPPA mais il est clair que chacun des textes qui les composent demeure sous la seule et stricte responsabilité de ses auteurs.

Bernard Golse